

Dans le cadre
du décret relatif aux Centres Culturels
du 21 novembre 2013
Dossier de demande de reconnaissance
du Centre Culturel de Dinant
Contrat-programme 2019-2023

Carnet
cinq



Action
Culturelle Spécialisée
La Maison de la
Pataphonie

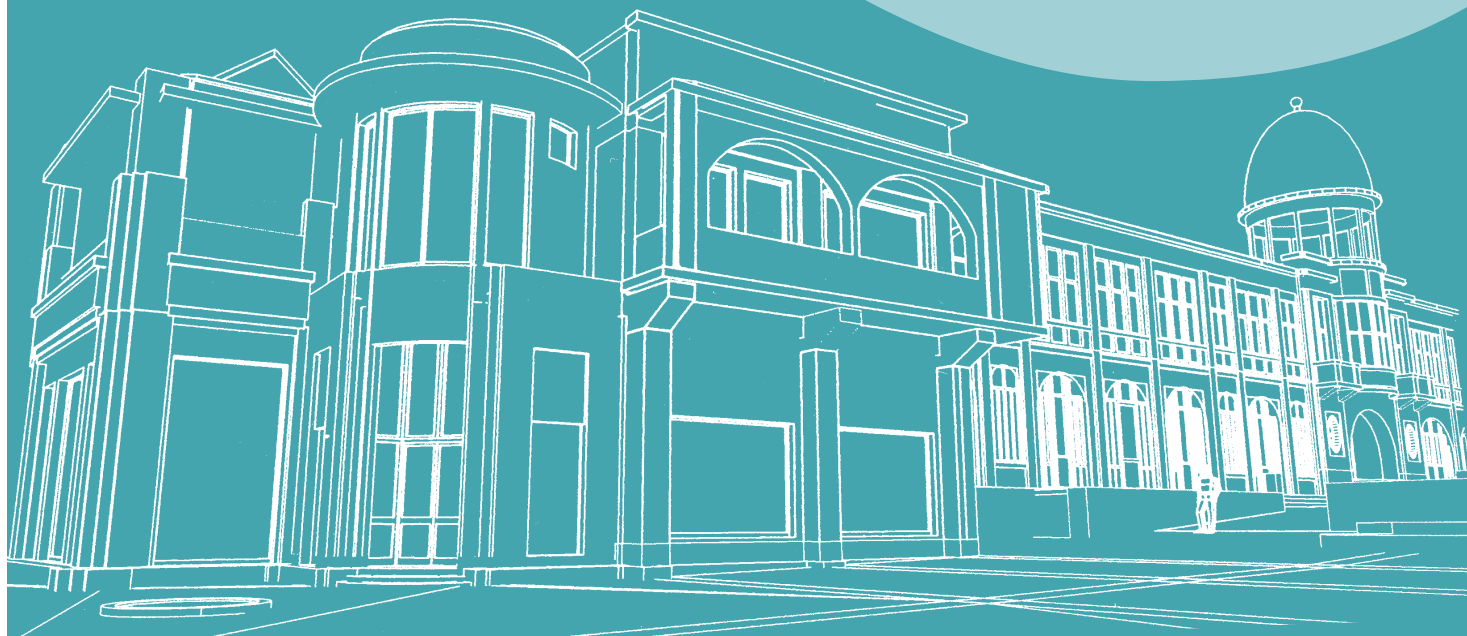


Table des matières

1. HISTORIQUE	2
2. UN VOYAGE CREATIF ENTRE DECOUVERTE ET EXPERIMENTATION	3
3. LA MAISON ET LE CCD: UNE DEMARCHE QUI SE VEUT COMPLEMENTAIRE	4
4. LA MAISON DE LA PATAPHONIE, UN ANCRAGE LOCAL	5
5. L'EDUCATION PERMANENTE: PORTE D'ENTREE VERS LES DROITS CULTURELS	6
6. ET DEMAIN? PROJETS EN COURS, RÊVES ET HORIZONS	7
7. CONCLUSION: L'OPPORTUNITE DE L'ACTION CULTURELLE SPECIALISEE	8

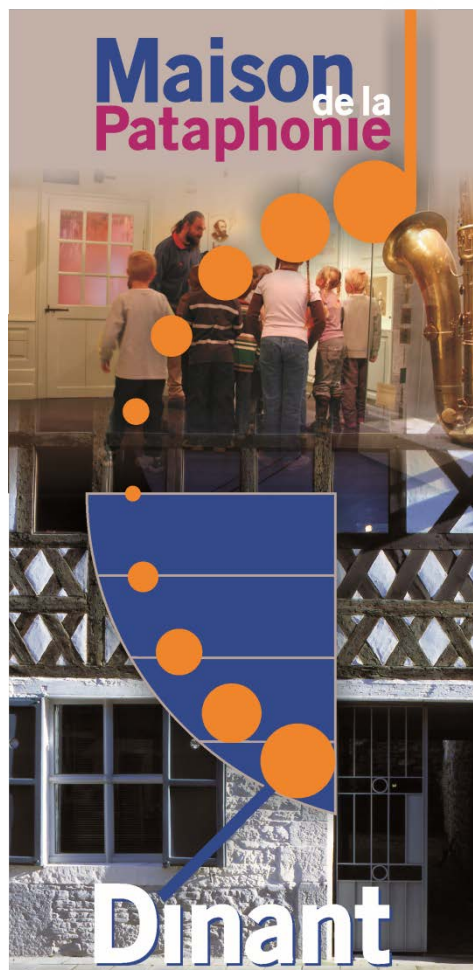
Cette demande s'inscrivant dans le dossier global du contrat-programme introduit par le Centre Culturel de Dinant (CCD), tout ce qui concerne les éléments institutionnels et contextuels peut être consulté dans le carnet n°1 et tout ce qui concerne l'Action Culturelle Générale (ACG) dans le carnet n°2 du présent dossier.

"...la culture par chacun et avec chacun dans une optique de développement de tous."

M. Hicter

A l'origine, lorsque le projet de la Maison de la Pataphonie (la Maison) voit le jour en 2001 au cœur du CCRD, son action est justifiée par la volonté *d'offrir des possibilités de création, d'expression et de communication*¹. Douze années plus tard, l'action de la Pataphonie a évolué et se pérennise dans l'esprit de l'éducation permanente² tel qu'exprimé dans le décret de 2013: *démarche visant l'analyse critique de la société, la stimulation d'initiatives démocratiques et collectives, le développement de la citoyenneté active et l'exercice des droits sociaux, culturels, environnementaux et économiques, dans une perspective d'émancipation individuelle et collective des publics, en privilégiant la participation active des publics visés et l'expression culturelle.*

C'est dans le cadre de cette définition que la présente demande est introduite.



¹ Cf. Annexe n°1: Article 3 du contrat-programme 2009/2012

² Cf. Annexe n°2: Convention de gestion de la Maison de la Pataphonie

1. Historique

Un peu avant 2001, le CCRD réagit lorsqu'une des plus vieilles maisons de Dinant, la Maison du Pléban, est menacée de destruction. N'écouter que son engagement pour la défense du patrimoine local, le CCRD tente de trouver une destination en lien avec son projet et ses missions. A l'époque, les forces vives de la ville réfléchissent à une manière de redynamiser Dinant. Des projets, parfois un peu fous, sont mis sur la table. C'est alors que se prend la décision de décliner un projet de ville autour de la figure d'Adolphe Sax, né à Dinant, inventeur du saxophone et de tant d'autres instruments, créations et projets. C'est dans cette dynamique que naît au CCRD l'idée d'un **espace ludique d'éveil à la musique**. Des contacts sont pris avec Max Vandervorst, luthier sauvage. Soucieux de vérifier la pertinence d'un tel projet, le CCRD et Max testent différents modèles temporaires sous forme d'animations, d'ateliers de lutherie, d'expositions libres ou animées. Divers enseignements tirés de ces multiples expériences fondent l'enjeu et les objectifs généraux qui en découlent.

Le projet se construit et la société Amalgames se voit confier la mise en scène de cette maison entièrement restaurée. Elle s'appellera **La Maison de la Pataphonie**, un pays imaginaire dont les Provinces (les salles) ont pour nom Saxofolie, Métalodie, Xylomanie, Aqualubie et Philaphonie. La Maison est en place, prête à recevoir.

C'est à ce moment qu'apparaissent **les Pataphons**, animateurs de la Maison. Ce duo prend les rênes de la Maison en étroite collaboration avec Max. Mensuellement, un quatuor (Max – 2 Pataphons – André Elleboudt, coordinateur du projet) planche sur un travail d'appropriation, de partage d'expériences, d'idées, de créativité et de recherche en matière de communication et de promotion.

Au fil des années, l'équipe de la Maison se modifie et s'élargit³. Son développement se décline autour de trois temps:

- Le temps de la mise en place: la Maison en ses débuts vise à **se faire connaître**. Les Pataphons, guidés par Max, prennent possession de l'instrumentarium, mobilier improbable de la Maison, testent, reproduisent et animent le public (scolaire – essentiellement maternel et primaire – et tout public) lors de voyages (le terme explicitant l'orientation prise: on ne visite pas la Maison, on voyage dans ses Provinces car c'est un moment à vivre, à partager, à raconter).
- Le temps de la maîtrise: après quelques années d'activités, la Maison est connue et majoritairement appréciée. Elle étonne, les animations surprennent. La réflexion et la création mises en place notamment lors de réunions de travail montrent que la Maison veut **se faire reconnaître** comme lieu de créativité et d'expression partagée. Le concept de voyage évolue, les publics se diversifient (arrivée de l'enseignement supérieur – pédagogique et éducateur, d'un public en situation de handicap physique et mental et d'adultes en projets particuliers), les premiers instruments conçus et construits dans la Maison apparaissent et sont utilisés dans les différentes Provinces de Pataphonie.
- Le temps du développement: c'est aujourd'hui et demain. Suite aux temps de formations suivis par les Pataphons, consécutivement à l'expérience accumulée, aux temps d'évaluation (Patex⁴ et rapports d'activités) et de remise en question, la Maison désire **naître à nouveau**, grandir et pérenniser son action. L'accompagnement des Pataphons se diversifie à travers la rencontre de luthiers d'horizons multiples ainsi que grâce à leurs recherches créatives et techniques; la Maison vise le Cap 2021 (les 20 ans de celle-ci - PataCAP2021) pour montrer un visage renouvelé.

³ Cf. Annexe n°3: Organigramme de la Maison de la Pataphonie

⁴ Cf. Annexe n°4: Descriptif des réunions Patex

2. Un voyage créatif entre découverte et expérimentation

La Maison repose sur la conviction que la proposition pataphonique met les voyageurs dans les conditions de la **découverte** et de **l'expérimentation**. Découverte dans un univers probablement inconnu: le Voyage.

Le Voyage est la base de l'animation de la Maison pour les divers publics (annuellement autour de 5.000 personnes deviennent des voyageurs)⁵ qui se rendent à la Maison. On le sait, la Maison n'est pas un musée et ne souhaite pas être considérée comme tel. Les raisons sont évidentes. D'une part, elle ne dispose pas d'une collection d'instruments de type muséal; les personnes intéressées par cet aspect des choses sont systématiquement invitées à se rendre au *mim* (Musée des Instruments de Musique) à Bruxelles. D'autre part, le parti pris de départ est la volonté de vivre une expérience, à la fois de découverte mais également d'expérimentation. La **créativité** est présentée ici sous des formes décidément étonnantes, interpellantes et en constante évolution: les instruments en rappellent d'autres mais tellement distants du réel qu'ils gardent leur mystère. Et quand le Pataphon les fait (ré)sonner, le voyageur est transporté etc. Poursuivant le voyage, l'invitation à l'expérimentation se fait pressante. Le voyageur devient acteur d'une démarche artistique et créative. En participant à la **création musicale**, le voyageur ose se dévoiler et est invité à découvrir l'autre, les autres voyageurs, eux-mêmes en situation de créativité. C'est un échange d'écoute et de respect qui est suscité. Et lorsqu'ils sortent de la Maison, les voyageurs ne sont sans doute plus tout à fait les mêmes: ils ont découvert, rencontré, écouté et, peut-être, brisé un frein, alimenté une audace. Ils ont participé activement.



La Maison s'inscrit dans un **territoire de projet**: la ville de Dinant (écoles maternelles, primaires, secondaires de tous les réseaux et dans le cadre de divers projets Erasmus+, habitants de la ville, grands-parents et petits-enfants, jeunes familles, etc.). Le quotidien des voyages ouvre cependant les portes à un public en provenance de lieux bien plus divers et éloignés (Wallonie, Flandre, France, Allemagne, Pays-Bas, Espagne, Italie, Japon)⁶.

⁵ Cf. Annexe n°5: Tableaux de fréquentation 2016 de la Maison de la Pataphonie

⁶ Cf. Annexe n°6: Analyse partagée – Questionnaire de la Maison de la Pataphonie

3. La Maison et le CCD: une démarche qui se veut complémentaire

La Maison est un secteur d'activité du CCD à part entière. Certes, le mode de fonctionnement de la Maison lui est propre vu la spécificité de son action.

Ainsi, les membres du CCD selon leur spécificité se retrouvent lors:

- des réunions globales: ces rencontres ont pour objet l'information générale sur le fonctionnement du Centre Culturel ou l'état des lieux de projets en cours (achats, travaux, etc.), la communication de consignes particulières, l'état d'avancement de dossiers (ex: le décret), le partage des nouvelles de la vie des membres de l'équipe, etc.;
- des réunions de l'Equipe d'Animation du CCD qui regroupent les animateurs actifs dans les secteurs culturels du CCD. On y traite de gestion administrative interne, de promotion générale et particulière, de quotas, de changements dans les politiques sectorielles de la FW-B, de dossiers communs à l'équipe (travail régional, décret, nouvelles des secteurs, etc.);
- des activités transversales et des projets globaux du CCD (Concours Sax, Vélodies, opération *En Portes & Vous!*, etc.);
- des réunions de travail sur le décret au sein desquelles l'équipe est amenée à apporter sa connaissance du terrain, ses opinions sur les questions posées afin d'écrire au mieux le nouveau contrat-programme;
- des rencontres plus festives de l'équipe du CCD.

En parallèle à ces moments de travail transversal au sein du CCD, la Maison possède ses processus de fonctionnement propres et travaille sur différents projets spécifiques:

- les **réunions Patex** dont l'objet touche, mensuellement, à tous les aspects du quotidien ou de l'extraordinaire: contenu des animations (évolution des voyages, achat de matériel de fabrication d'instruments, etc.), préparation des rapports d'activités, moments d'autoévaluation, etc.;
- **l'accueil spécifique des voyageurs de l'enseignement maternel**: la Maison étonne, on l'a vu. Parfois elle fait peur, c'est le cas pour certains petits loups! L'Equipe de la Maison a lancé depuis quelques années une réflexion afin de pouvoir réserver un accueil adapté à ce public spécifique. Dans un premier temps, une 7^e Province a vu le jour, permettant de mettre l'instrumentarium à hauteur des enfants de trois ans. Par après, un large espace baptisé le Mur du Son permettant un spectacle interactif d'une heure a vu le jour, pour compléter l'offre d'accueil du maternel. Les retours des enseignants et des enfants depuis l'installation de cet arrangement est unanime: c'est une grande réussite!⁷
- **les stages**: au-delà des voyages "habituels", la Maison a rapidement élargi son activité avec l'organisation de stages, en partenariat avec des associations et des écoles de tous types:
 - Créatous (2004/2005): un conte musical inventé et joué sur place à la demande d'un CEC de Marchin;
 - Anhée D+ (2004): activité musicale pour une école primaire en discrimination positive;
 - sept stages "Patasamba" (de 2009 à 2015): confection, utilisation d'instruments pataphoniques en vue d'une prestation de type samba lors du carnaval de Dinant;



⁷ Cf. Annexe n°7: Témoignages des visiteurs de la Maison de la Pataphonie



- La Bastide (de 2004 à 2015): une longue collaboration sous la forme d'ateliers bien-être de huit années avec des pataphons en herbe déficients auditifs et visuels;

- Souffle un peu (2015 et 2016): une création de spectacles avec des personnes en situation de handicap d'une asbl locale permettant aux parents des bénéficiaires de "souffler un peu";



- les Vélodies (défilé d'Objets Roulants Musicaux), organisées en ville à deux reprises lors d'anniversaires festifs de la Maison (2006 et 2011);
- les visites muséales, moments qui permettent d'ouvrir l'esprit des Pataphons sur la manière de mettre en scène un objet, de lui donner un aspect, de le valoriser;
- les formations et particulièrement celles suivies au Centre de Formation des Musiciens Intervenants (CFMI) à Lille (où Max Vandervorst est invité ponctuellement en tant que formateur). Les Pataphons y suivent des formations thématiques en lien avec la lutherie dans tous ses états, au moins une fois par an;
- la préparation/réflexion sur le long terme de PataCAP2021, l'anniversaire des 20 ans de la Maison par le biais de ses contenus mobilier et d'animation (projets de modification de l'aménagement des Provinces, contenu des voyages, etc.).

4. La Maison de la Pataphonie, un ancrage local

A l'origine, la première Province de la Maison resituait la vie et les créations du Dinantais Adolphe Sax, en lien avec le projet de Ville qui, à l'époque, était encore à ses balbutiements. La Maison constituait ainsi un lieu où les visiteurs et touristes pouvaient en apprendre davantage sur le génie de l'inventeur Dinantais. Le projet de Ville "Dinant, la Voix Cuivrée" ayant évolué et avec lui, la création de la Maison de Mr Sax ayant vu le jour, les références historiques de cette première Province sont devenues superflues et ont disparu des voyages de la Maison, même si un lien thématique, toute proportion gardée, entre le génie de Sax et la créativité poursuivie par la Maison est toujours fait lors des visites.

Cela étant, de nombreux symboles et projets continuent de relier la Maison à la dynamique de la Ville, en collaboration avec l'équipe communale et l'Association Internationale Adolphe Sax (les Pas de Monsieur Sax reliant la Maison de la Pataphonie à celle de Mr Sax, Art on Sax, la participation aux concours de saxophone national et international, la Journée des Harmonies, etc.).

Outre ce lien saxophonique, la collaboration avec des structures associatives locales montre en quoi la Maison est devenue, au fil des années, un acteur porteur d'une dynamique dinantaise importante (projets avec l'Académie de Musique, avec la Maison du Patrimoine Médiéval Mosan (MPMM) via le parcours "Les Trois Maisons qui Content" associant la Maison, la MPMM et la Maison de Monsieur Sax et valorisant de la sorte le patrimoine local, etc.).

5. L'éducation permanente, porte d'entrée vers les droits culturels

Au fil des quinze années synthétisées ci-dessus, la Maison, entendue autant du point de vue de ceux qui y vivent que de celles et ceux qui y voyagent, a été au cœur d'une démarche qui rejoint et qui s'inspire constamment des objectifs de l'éducation permanente et qui se nourrit de certains droits culturels.

Ainsi, chaque voyageur de la Maison est invité, lors de stages, d'ateliers et de voyages:

- à découvrir une démarche artistique (contenu de l'animation);
- à participer à cette démarche et à créer lui-même, sous l'œil et l'oreille bienveillants des Pataphons;
- à écouter et à respecter la créativité des autres voyageurs/stagiaires et ce faisant à sortir de sa coquille, se donnant ainsi une occasion d'émancipation.



La diversité des activités et des animations de la Maison permet l'effectivité des droits culturels, notamment:

- dans le cadre merveilleux de la Maison en attirant l'attention du voyageur sur la valeur du patrimoine architectural mis à disposition lors des voyages/stages (la Maison est une des plus vieilles bâtisses de Dinant – XVI^e –, au cœur d'une nouvelle vie faite de créativité);
- en favorisant l'accès et la participation à la culture;
- en favorisant la contamination culturelle, chacun(e) étant invité(e) à se faire ambassadeur de la Maison via sa propre créativité musicale;
- en permettant de faire un lien positif entre "créativité artistique" (les objets ont été imaginés et créés en atelier dans le but de sonner et d'être des objets artistiques) et "créativité domestique" (les objets sonnent et leur objectif premier est de montrer la possibilité pour chacun de les construire chez soi, sans budget ou recherche plastique particulière), démythifiant d'une certaine manière le monde artistique et culturel.

6. Et demain? Projets en cours, rêves et horizons

Demain, dit-on, se construit aujourd'hui. Telle est la réalité à la Maison de la Pataphonie. Tout ce qui va suivre trouve son origine dans le travail d'hier et d'aujourd'hui, dans les réflexions sur le travail passé, sur l'évolution des publics, sur l'amélioration des compétences techniques et sur la volonté de créer. Il est le fruit de plusieurs temps d'autoévaluation mené avec l'équipe du CCD ainsi qu'avec l'Equipe d'Animation de la Maison.

- Il s'agit bien évidemment de poursuivre le **développement de l'instrumentarium ainsi que la réflexion et l'expérimentation des diverses animations** en les adaptant au mieux à la diversité des publics. Si certains groupes sont fidèles c'est, selon eux, parce que les animations évoluent (on peut sans crainte revenir en Pataphonie) et parce qu'elles respectent le public et ses attentes (maternelles au Mur du Son, personnes en situation de handicap en Saxofolie adaptée, Hautes Ecoles via les voyages "parcours libres mais accompagnés" dans la Maison).



- La volonté est grande de faire de la Maison un **lieu de stages et d'ateliers récurrents**. Les murs ne sont pas extensibles et les Pataphons ont déjà réaménagé l'espace en récupérant par-ci un coin de cave et par-là un bout de grenier, en réorganisant également la Philaphonie. Le rêve est de disposer d'un vrai local où "on peut laisser les outils, ébauches d'instruments sans obligation de ranger"! Un projet existe dont les plans ont été conçu lors de la réhabilitation de la Maison avant 2001. Il reste à envisager paisiblement des pistes financières.
- L'analyse partagée a montré, parmi tant d'autres expressions, l'attachement du Dinantais à sa ville, à son patrimoine. C'est dans ce cadre que germe depuis quelque temps l'idée d'un projet "**Ecoles dinantaises, invitation en Pataphonie et plus si affinités**". L'année 2017 devrait voir se dérouler la première expérience. Un avant-goût de cette démarche réside dans la participation de la Maison aux projets "Erasmus+" ouvrant la Maison à des écoliers/étudiants dinantais et étrangers désireux de donner un visage et une tonalité à l'Europe.
- **Les partenariats**, nourriture très prisée en Pataphonie, se poursuivront extra et intramuros. Que l'on parle d'associations de personnes en situation de handicap, de Hautes Ecoles et d'Instituts Supérieurs, d'asbl de créativité, etc. les portes resteront ouvertes au maximum.
- Une idée dont le chemin se trace est de vérifier l'intérêt de susciter/ participer à/ organiser un **réseau de lutherie** qui serait un lieu d'échanges de pratiques, de trucs et astuces, d'expériences particulières. Dans ce sens, le réaménagement de la Maison pourrait se faire notamment par des collaborations avec des luthiers dans l'esprit d'une "Carte Blanche à...".
- Dinant la Wallonne est une ville jumelée avec **Dinan la Bretonne**. Les jumelles sont riches de leurs passés respectifs, elles sont des lieux foisonnant de culture. Il serait bon, un jour, de mailler musicalement ce qui se vit fraternellement.

7. Conclusion: l'opportunité de l'Action Culturelle Spécialisée

On le constate, l'Action Culturelle Spécialisée (ACS) "Maison de la Pataphonie" s'inscrit dans un projet d'action culturelle partagé avec une équipe large, celle du CCD. Reposant sur un ensemble d'objectifs assumés, elle apporte une réelle plus-value en cohérence d'action avec l'Action Culturelle Générale du CCD.

Ainsi, l'ACS "Maison de la Pataphonie":

- renforce **les relations de travail au sein du CCD**, toutes les équipes collaborant au projet;
- élargit l'offre culturelle en proposant une approche particulière, celle de la **créativité**, de la **découverte** et de l'**expérimentation**;
- appuie l'**éclectisme** cher au CCD dans sa programmation culturelle;
- permet un **accès à la culture** au plus grand nombre et la **démocratisation** de celle-ci grâce au contenu de ses voyages et à l'accueil spécifique réservé à ses différents publics (familial, maternel, primaire, secondaire, Haute Ecole, personne en situation de handicap);
- favorise l'intérêt des **publics jeunes** pour la culture dans ses diverses expressions;
- apporte une pierre supplémentaire à l'édifice de **collaboration entre le CCD et la Ville de Dinant**;
- s'enrichit de **partenariats multiples locaux ou plus vastes** (MPMM, Académie, CFMI, classes vertes, opérateurs touristiques, associations prenant en charge les personnes en situation de handicap, etc.);
- ouvre des horizons nouveaux au **maillage/réseautage**, fer de lance du CCD;
- conforte les **constats de l'autoévaluation**, notamment de l'exercice de la boussole en accentuant tant l'expérimentation que la rencontre;
- s'inscrit dans le cadre de **l'éducation permanente**, action reconnue aujourd'hui et depuis de nombreuses années au travers du travail réalisé en la matière.

Enfin, en synergie avec le CCD, la Maison apporte des réponses au ressenti de la population exprimé lors de l'analyse partagée: la recherche de lieux de convivialité, d'espaces de rencontre et de créativité, d'occasions partagées où l'action et l'être se rencontrent.